



## Qui bombarde le cours de géographie ?

Notre institutrice nous explique le système solaire, la ronde des planètes autour du Soleil. Sur l'estrade, chacune d'entre elles est représentée par un élève. Moi, puisque j'ai les cheveux blonds, je fais le Soleil. Nawel, Prosper, Julia et plusieurs autres enfants tournent autour de moi en pouffant de rire. Puis, d'un coup, la leçon de géographie se transforme en guerre des étoiles. Des projectiles jaunes traversent les fenêtres ouvertes en sifflant et s'écrasent sur le tableau, la porte, les murs, partout, avec un bruit mou. Nous sommes trop surpris pour réagir. Un second bombardement passe au-dessus de nos têtes. À peine s'est-il terminé qu'on entend un bruit sourd derrière la porte de

la classe, puis des échos de pas précipités. L'institutrice fonce dans le couloir. Je la suis de près. Le couloir a aussi été criblé de projectiles jaunes et flasques. Sur l'un d'eux, au milieu de la porte de la classe, une oreille à moitié recouverte de cheveux a laissé son empreinte.

« Sûrement le coupable, venu nous espionner ! s'écrie l'institutrice. Il vient de filer par l'escalier ! »

Nous nous ruons sur ses traces. Puisque je suis le Soleil, je vais aider Myriam Loiseau à faire la lumière sur cette affaire. Nous arrivons dans la cour à temps pour voir l'homme à tout faire tomber du haut de son échelle dans un buisson de roses.

« Aïe, ça pique ! gémit-il. J'étais en train d'astiquer la cloche quand une tornade s'est emmêlée dans mon échelle et m'a renversé.

– Une tornade ?

– Oui, enfin... quelqu'un. Mais je ne sais pas qui. De là-haut, je n'ai vu que son chapeau. Il a foncé vers le terrain de sport. »



Sur le terrain de sport, à part la directrice, il n'y a personne. Difficile de la soupçonner. D'abord elle n'a pas de chapeau, et ensuite elle est enfoncée, les fesses les premières, dans le panier de basket, à deux mètres au-dessus du sol. Encore une victime de la tornade humaine.

« Je retournais vers mon bureau quand j'ai été heurtée dans le dos si violemment que j'ai été projetée dans ce panier. J'ai à peine eu le temps de me retourner. Mon agresseur était si près que je n'ai pu apercevoir que des yeux bleus.

– Des yeux bleus ? répète notre institutrice. Ça se précise. Commençons par l'infirmerie. »

Mais, à ce moment-là, Nawel vient tranquillement vers nous, un grand sourire aux lèvres. « J'ai fait goûter le projectile à Prosper, dit-elle.

– Tu es sûre que c'était prudent ? s'inquiète l'institutrice.

– Pas de problème. Prosper s'est régalé. C'est de la pomme de terre légèrement grillée.

– Oh ! Alors tout devient clair. »

**Et toi, as-tu trouvé...**

**Qui est le coupable ?**

Il n'y a que la cuisinière pour utiliser des pommes de terre. Nous la trouvons dans sa cuisine, agenouillée devant une sorte de four micro-ondes rotatif.

« Je testais un nouveau matériel de cuisson, nous raconte-t-elle. Mais, au lieu de dorer les pommes de terre, il les envoie à travers les airs ! Je suis venue voir si tout allait bien pour vous, mais j'avais tellement honte que je me suis enfuie. »